Le Nouvelliste

Nos artisans ont du talent: à Vercorin, Catherine Lambert sait sublimer les textiles

Installée depuis des années à Vercorin, cette artiste aux multiples techniques aime se jouer des codes pour se maintenir dans un esprit créatif. Elle sera à la Biennale des métiers d'art et d'artisanat du Valais, à Salvan, le week-end prochain.



«Je suis passionnée par les techniques du textile et je ne peux pas me résoudre à n'en pratiquer qu'une seule.» Dans son atelier – qui fait aussi office de boutique – de Vercorin, Catherine Lambert, infatigable exploratrice, n'est jamais à court d'idées. Elle trouve toujours un nouveau truc pour agrémenter ses créations.

Si on la présente comme dentellière, Catherine Lambert souligne que l'étendue de ses activités est bien plus large: «J'ai débuté avec la teinture de la toison, puis je me suis mise au filage, au tissage. Et je couds aussi.»



Des gestes précis pour créer un bijou plein de finesse.® Sacha Bittel

Dans sa boutique, on trouve, pêle-mêle, des broderies, des vêtements, des bijoux en soie, des sculptures recouvertes de plumes, des lainages et plein d'autres trésors sortis de son imagination. Le credo de cette artisane expérimentée est de secouer les habitudes: «Pour garder une technique vivante, il faut donner un coup de pied dans la tradition pour l'amener au XXIe siècle.»

"Pour garder une technique vivante, il faut donner un coup de pied dans la tradition pour l'amener au XXIe siècle."

CATHERINE LAMBERT, DENTELLIÈRE

C'est pourquoi ses nombreuses réalisations lorgnent du côté de la dentelle contemporaine. «Je ne veux pas refaire les cols Claudine ou les bords de nappe. Il faut sortir de cela», s'amuse l'artisane, qui explique que la dentelle traditionnelle se fait dans un ordre répétitif, tandis que pour la dentelle contemporaine, qu'elle qualifie volontiers de «sauvage», «les points se font dans le désordre... mais pas dans le chaos».

Le goût du farfelu

Ce joyeux désordre, Catherine Lambert l'organise jour après jour, passant allègrement d'une activité à une autre, entre tableaux patchwork et vêtements brodés. «J'en suis à un stade où j'enrichis une technique par une autre. Je travaille aussi selon les saisons: je ne fais pas de teinture de laine l'hiver, car il faut être dehors. Je fais plutôt du tissage, une activité d'intérieur.»

L'artisane de Vercorin est aussi une véritable artiste. En témoignent ses impressionnantes sculptures en dentelle. «Quand je me rends dans une biennale, je n'y vais pas avec du bricolage. C'est un grand stimulant. J'ai envie de créer des pièces un peu particulières.» Ainsi, à la Biennale des arts textiles contemporains d'Avenches, en octobre dernier, elle a présenté une grande installation composée de 900 plumes, qu'elle avait créée avec des amies dentellières. «J'ai toujours de nouvelles idées, j'aime ce qui est complètement farfelu, comme mes gilets en sachets de thé usagés rehaussés d'une dentelle contemporaine.»



Les boucles d'oreilles en dentelle sont terminées. Chaque pièce a son caractère unique. © Sacha Bittel

Le week-end prochain, elle prendra part à la Biennale des métiers d'art et d'artisanat du Valais, qui se tiendra à Salvan (lire l'encadré). «Je fais partie de l'Association des métiers d'art et d'artisanat du Valais depuis ses débuts, dans les années 80.»

Inspiration inextinguible

Aujourd'hui, le métier de dentellière est-il toujours en vogue? «Au cours des années 80-90, il y a eu un certain regain pour cette activité. Aujourd'hui, on est essentiellement axé sur le bien-être et la nourriture. On va gentiment revenir à des choses naturelles, ce qui permet de rééquilibrer les choses un petit peu.»

"Il n'y a pas uniquement le lin ou la soie comme chez nos grandsmères. Les matières nouvelles me poussent à aller de l'avant et à créer du nouveau."

CATHERINE LAMBERT, CRÉATRICE SUR TEXTILES

Si on lui demande de se retourner sur son parcours, Catherine Lambert se montre quelque peu évasive. «La vie se charge de vous conduire sur certains chemins. Au début, j'étais jardinière d'enfants.» Elle quittera son canton d'origine, Neuchâtel, pour venir s'installer en Valais avec son mari. Et prendra des cours de tissage pour commencer. «Aujourd'hui, je suis encore régulièrement des formations continues, en Suisse et à l'étranger.» Elle donne régulièrement des cours privés.

Catherine Lambert est en constante recherche artistique. Peut-elle encore progresser après de nombreuses années de pratique? «Quand la création vous habite, on n'arrive jamais au bout.» L'artisane apprécie les matières peu usuelles. «Il n'y a pas uniquement le lin ou la soie comme chez nos grands-mères. Les matières nouvelles me poussent à aller de l'avant et à créer du nouveau.»

L'inspiration n'est donc pas près de tarir. «Je crois que dans le domaine de la création, plus on en fait, plus on a d'idées. C'est comme pour beaucoup de choses.»



LA 13E BIENNALE DES MÉTIERS D'ART ET D'ARTISANAT DU VALAIS ACCUEILLERA 30 EXPOSANTS

Catherine Lambert présentera quelques-unes de ses créations à la 13e Biennale des métiers d'art et d'artisanat du Valais qui se déroulera à la salle polyvalente de Salvan du 11 au 13 novembre, avec pour thème «Ver Tu Oz».

Quelque 3500 visiteurs sont attendus durant le week-end pour découvrir le savoir-faire des exposants, une trentaine au total, actifs dans divers domaines, comme le bois, le verre, le papier, la terre, la peinture ou encore le végétal. Cette édition a pour invitée spéciale l'Ecole de couture de Sierre. Des démonstrations et des ateliers créatifs auront lieu durant ces trois jours.

L'Association des métiers d'art et d'artisanat du Valais a pour but de valoriser le savoirfaire des créateurs, de promouvoir les métiers d'art et d'artisanat, et aussi de préserver le patrimoine artistique valaisan. En majorité, les membres de ce groupement sont occupés professionnellement par leur artisanat à plus de 60%.

Vendredi 11 novembre de 17 h 30 à 21 heures, samedi 12 novembre de 10 heures à 19 heures et dimanche 13 novembre de 10 heures à 17 heures. Infos sur www.metiersart.ch